

DOSSIER DE PRESSE

Bernard PLOSSU

L ' H E U R E I M M O B I L E

HÔTEL DES ARTS

CENTRE D'ART DU DÉPARTEMENT DU VAR

20 MAI > 18 JUIN 2017

ENTRÉE LIBRE

TOULON - 236 boulevard Maréchal Leclerc - Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h - Tél. 04 83 95 18 40 - www.hdatoulon.fr

Service Communication du Département du Var - conception/mise en page : I. Cléchin - Photographie : Graphic Azur - Impression MC2P SAS MBX - © Bernard Plossu - Patras, Grèce 1997

Photo
2017 med

PHotoESPAÑA 2017

CENTRE MÉDITERRANÉEN D'ART

Hôtel des Arts
DÉPARTEMENT DU VAR



LE DÉPARTEMENT

BERNARD PLOSSU

L'HEURE IMMOBILE

HÔTEL DES ARTS, CENTRE D'ART DU DÉPARTEMENT DU VAR

EXPOSITION DU 20 MAI AU 18 JUIN 2017
Programmée dans le cadre du festival Photomed

Sous le commissariat de Ricardo Vazquez, directeur de l'Hôtel des Arts
Coproduction : Festival PhotoEspaña

CONTACT

CONTACT PRESSE

Françoise Tassy
Attachée de presse
presse@var.fr
04 83 95 00 20
07 86 46 93 17
Service Communication
Conseil Départemental du Var

COMMUNICATION ET RELATIONS PUBLIQUES

Céline Ricci
cricci@var.fr
04 83 95 18 43
Hôtel des Arts, centre d'art du
Département du Var
236 Boulevard Maréchal Leclerc
83000 TOULON

**L'Hôtel des Arts est un équipement
culturel du Département du Var.**

SOMMAIRE

Propos de l'exposition.....	p. 3
Parcours de l'exposition.....	p. 4-5
L'histoire d'une longue série.....	p. 5
Par B. Plossu	
Repères biographiques	p. 6
Les rendez-vous de l'exposition.....	p. 7-9
L'Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var	p. 10
Visuels disponibles pour la presse.....	p. 11-12
Programmation 2017.....	p. 13-14

LE COMMISSAIRE

Ricardo Vazquez, conservateur en chef du patrimoine, est directeur de l'Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var. Il a mis en place de nombreuses expositions, notamment de photographie avec des artistes comme Stéphane Couturier, Jacqueline Salmon ou Marie Bovo. Il collabore avec des institutions comme la Maison Européenne de la Photographie, le Festival PhotoEspaña, la Fondation des Treilles, le Festival Photomed ou les Rencontres de la Photographie d'Arles.

PROPOS DE L'EXPOSITION

C'est tout un pan encore jamais montré en France de l'immense œuvre de Bernard Plossu que le public va pouvoir découvrir ce printemps à Toulon.

Ces images inédites sélectionnées minutieusement par le commissaire Ricardo Vazquez font partie d'un travail mené depuis 1976 par le photographe quand, au retour de ses années de désert (Sahel et Ouest américain), il prit pour champ d'observation la Méditerranée, sans jamais s'arrêter... son Nikkormat 50mm en bandoulière.

La Méditerranée de Bernard Plossu est toute imbibée de lumière blanche, forte et aveuglante ; la dimension métaphysique du temps y est omniprésente. Sous l'intitulé de *L'heure immobile*, ce ne sont pas moins de 135 photographies qui sont ici données à voir, à méditer ; tout autant de dialogues avec la peinture, la littérature, la poésie ou la photographie métaphysique.

L'exposition est coproduite par l'Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var et le Festival PhotoEspaña de Madrid et s'inscrit dans le cadre du festival Photomed.

Son commissaire, Ricardo Vazquez, en livre les clefs :

Bernard Plossu, né en 1945 au Vietnam, a consacré sa vie à voyager et à photographier ce qu'il voyait. Du Mexique, dont les images sont si célèbres, en passant par l'Italie, chère à son cœur, jusqu'au Havre où il a su saisir la poésie de la ville, peu de régions du monde ont échappé à son regard à la fois cultivé et distancié. Mais le photographe français entretient des relations privilégiées avec la Méditerranée. Cet espace mouvant, à la lumière crue et aux ombres pénétrantes, a beaucoup retenu ses pas. L'Espagne a même réussi à le garder quelques années, dans une petite maison d'Andalousie encore si présente dans sa conversation et ses rêves.

L'exposition présentée à l'Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var, raconte, à travers 135 images faites en Espagne, France, Italie ou Grèce, le dialogue qu'a mené Bernard Plossu pendant trente ans avec la métaphysique méditerranéenne. Une attention particulière sera également portée sur le rapport qu'entretient Bernard Plossu avec les livres auxquels il est si attaché. Une trentaine de livres sur la Méditerranée du grand photographe, pour beaucoup épuisés, seront présentés. Plusieurs vidéos et événements accompagneront l'exposition.

Il s'agit peut-être ici d'une Méditerranée faite de lieux déserts et flottants, dont on ne sait s'ils sont réels ou imaginés tant ils semblent mystérieux malgré leur apparence familière.

Dans ces photographies, les choses les plus étranges peuvent à tout instant survenir. Les contraires peuvent se rencontrer ou le temps se modifier, s'étirer indéfiniment ou même s'arrêter, sans qu'une raison soit pour cela nécessaire. Il s'agit bien sur de voyages, mais ici, les photographies cherchent à saisir, plutôt qu'une odyssée, les moments d'attente, ceux qui se placent entre deux actions, deux endroits, deux temps, ces instants de transition qui deviennent parfois des passages entre deux mondes, deux consciences.

Ces télescopes d'univers, ces hasards magiques si chers aux surréalistes font de ces espaces mentaux un monde métaphysique dont l'apparente quiétude ne cache que difficilement la puissance d'évocation poétique.

Bernard Plossu a accumulé, sélectionné et précieusement conservé pendant ces longues années des centaines de photographies qui sont autant de dialogues avec la peinture, la littérature ou la photographie métaphysique. Il ne restait plus, pour le commissaire de l'exposition, qu'à choisir parmi ces voyages mystérieux, ceux que les profanes que nous sommes peuvent emprunter sans danger et quelques uns, un peu plus risqués, pour ceux qui voudraient aller plus loin...

Chantiers, magasins, autoroutes, entrées de maison, wagons de train, usines, bords de mer ou de trottoir, deviennent alors des portes qui nous permettent de passer de l'autre côté du miroir.

Les horloges s'arrêtent alors afin de saisir le soupir du temps...

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Conçu par Ricardo Vazquez, le parcours de l'exposition est marqué par une série de citations littéraires qui viennent faire écho à ces notions d'attente, de voyage qu'énonce *L'heure immobile*. La Méditerranée, sa chaleur, sa lumière écrasante si blanche, sont aussi convoquées pour montrer, encore, le temps suspendu que l'on retrouve dans cette série.

« Une heure immobile qui n'est pas indiquée sur le cadran, et toutefois légère comme un soupir, rapide comme un coup d'œil. »

Antonio Tabucchi

« J'invitais à ne pas confondre ma conception métaphysique de la peinture, fondée sur « les choses ordinaires » et sur le calme poétique, avec le faux rêve du merveilleux. »

Carlo Carrà

« Qu'est-ce qu'il faisait là, ce portail, alors qu'à perte de vue, on ne voyait ni route ni maison ? »

Andrea Camilleri

« L'île est envahie par les signes historiques les plus divers, anciens et immobiles après un arrêt fatal, comme des ruines déplacées dans une dimension métaphysique. »

Vincenzo Consolo

« Grain à grain, le temps dresse des tumulus, des collines, recouvre des murs, tables, archives d'État, crée d'immenses obscurités, de fantastiques ruines, barre des glacis, des contreforts métaphysiques. »

Vincenzo Consolo

« Les aiguilles avancent même quand nous nous arrêtons, c'est nous qui avons inventé les horloges, mais elles obéissent à un autre patron... »

Antonio Tabucchi

« Ils donnent à ce paysage une allure métaphysique quand on le contemple de nuit en profitant de la lumière que diffusent la lune, les réverbères et, plus au fond, les étoiles formées par les villages environnants. »

Marcello Fois

« Dans le soleil de midi l'accablement de la canicule endormait les chiens errants, les chevaux des cochers, les mendiants, les pigeons, les prêtres noirs appuyés, les yeux clos, aux portes des sacristies. Les mystères, les secrets, les magies de l'été s'épanouissaient, mûrissaient tout à coup sous le soleil de plomb, comme des fruits et des fleurs gonflés de sang. »

Curzio Malaparte

« L'après-midi approche de cette phase où on voit moins bien que dans l'obscurité, cette mince ligne grise, aux nuances perlées, qui brouille la vue et les idées. »

Piergiorgio Di Cara

« Je ne m'arrête pas, je vais encore plus au sud, jusqu'à Capo Passero : une langue de terre jaune avec un phare blanc. »

Pier Paolo Pasolini

Une création du groupe Hifiklub coproduite par l'Hôtel des Arts mêlant musique et vidéo à partir des photographies de Bernard Plossu, est également présentée à cette occasion.

Hifiklub

Qualunquamente Stracugniucale

Vidéo de Jean-Loup Faurat à partir de photographies de Bernard Plossu

Musique composée par Pascal Abbattu Julien, Régis Laugier et Nico Morcillo. Arrangée en compagnie de Jérôme Casalonga, Jean-Loup Faurat, André Jaume, Alain Johannes et Jean-Marc Montera.

Mixé par Alain Johannes au studio 11AD, Los Angeles

Masterisé par Sarah Register, New York

Édité par Casa Editions et Editions Dargent

Pascal Abbattu Julien – batterie, percussions

Jérôme Casalonga – voix

André Jaume – saxophone

Alain Johannes – chœurs

Régis Laugier – basse acoustique, chœurs

Jean-Loup Faurat – effets, guitare électrique

Jean-Marc Montera – guitare électrique

Nico Morcillo – guitare acoustique

L'HISTOIRE D'UNE LONGUE SÉRIE

Mot de B. Plossu

« De retours des années désert, passées au Sahel et dans l'Ouest américain à photographier les « jardins de poussière », je voulais me replonger dans la culture méditerranéenne que j'avais envie de photographier. En plus des lieux géographiques, comme Rome ou les petites îles ou l'Andalousie ou le Dodécanèse, il m'est apparu un thème très spécifiquement méditerranéen : la métaphysique méditerranéenne.

Donc, du Sud de la France à l'Espagne en passant par la Grèce et l'Italie, je me suis investi dans une série de photographies pleines d'une lumière blanche forte et aveuglante, avec presque aucun personnage essayant de donner la dimension du poids du temps, qui est si caractéristique de ces pays du Sud. Un exercice visuel sur une sorte de « non-temps », réelle dimension du paysage blanc où se trament des architectures belles et laides – cela n'a plus aucune importance – des morceaux de nature, des ambiances silencieuses qui ne parlent, évidemment, que de métaphysique !

Pour réaliser ces photos sans aucun effet, et ainsi les laisser parler d'elles-mêmes, je ne me suis servi, comme d'habitude, que de mon objectif « normal » de 50 mm sur vieux boîtier Nikkormat. La peinture m'a grandement influencé. Par exemple, et même surtout, la peinture italienne, toute la période de la Scuola Romana, dont je parle souvent avec le critique italien Francesco Zanot, et la peinture espagnole comme surtout la métaphysique solaire de Jose Jorge Oramas, que m'a fait connaître Juan Manuel Bonet, autre grand spécialiste de la métaphysique dans l'histoire de l'art. Certes on pense à De Chirico, ou aux paysages de Creus de Dali... mais Carlo Carrà en Italie ou encore Oramas en Espagne sont vraiment des clés de ce monde de lumière.

Paradoxalement, je n'ai photographié qu'en noir et blanc, alors que souvent la couleur m'attire, comme par exemple dans l'Ouest américain ou dans le Nord de l'Europe. Mais là, le blanc et le noir se sont imposés. Il n'y aucune photo sombre, ni de nuit : c'est presque un exposé métaphorique sur midi, pas seulement comme heure mais aussi comme éclat géographique de blancheur. Cette série est un voyage en fait pas seulement géographique, mais aussi dans le temps que la lumière forge depuis des siècles et des siècles. »

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Bernard Plossu est né au Vietnam en 1945 et passe son enfance à Paris.

Lorsqu'il a quatorze ans, son père lui fait découvrir l'Afrique et le Sahara où il prend ses premières photographies. Il s'intéresse déjà beaucoup au cinéma et à « La nouvelle vague », goût qui ne l'a jamais quitté.

En 1965 il rejoint une partie de sa famille au Mexique et débute une vie de voyages, accompagnant le mouvement beatnik alors en plein développement. Cette période donne vie en **1979 à un très important livre, *Le voyage mexicain*.**

La Californie puis le Nouveau Mexique, où est né son premier fils, le retiennent plusieurs années pendant lesquelles il fréquente les intellectuels et artistes américains les plus importants, comme Henry Miller ou Robert Creeley, et fait plusieurs longs voyages en Afrique Sahélienne. La passion pour le désert qu'il développe alors s'exprimera dans l'ouvrage *Le jardin de poussière*.

De ces vingt années passées en Amérique du Nord est né un fonds photographique exceptionnel qui a fait de lui **un des grands photographes de la « Beat Generation » et des grands espaces américains.**

Après lui avoir consacré une **importante rétrospective en 1988, le Centre Georges Pompidou fait de nouveau appel à lui en 2016 lors de la grande exposition Beat Generation aux côtés de Jack Kerouac et d'Allen Ginsberg**, alors que les **Rencontres de la Photographie d'Arles** montrent cette même année des tirages de cette période américaine publiés sous le titre de ***Western Colors***.

Pendant ce temps, Bernard Plossu s'installe en 1989 en Andalousie avec son épouse Françoise Nuñez et leurs deux enfants. L'Espagne, qui a beaucoup compté, lui rendra cet attachement par une exceptionnelle notoriété. En **1997, il bénéficie à l'IVAM, l'Institut d'art moderne de Valence, d'une rétrospective.**

Il reçoit en **1988 le Grand prix National de la Photographie.**

Bernard Plossu n'a jamais cessé de voyager tant en Méditerranée que dans le reste du monde. Il a consacré une grande énergie à la publication de livres et ses photographies sont montrées dans les plus importants lieux et festivals consacrés à la photographie et à l'art contemporain.

En **2016 il fait don à la Maison Européenne de la Photographie** de la totalité de sa collection de photographies constituée lors d'échanges avec les photographes qu'il a fréquentés au long de fidèles amitiés.

En **2017, il publie *L'heure immobile*** qui accompagne l'exposition du même nom que lui consacre l'Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var.

Il vit depuis 1992 dans le Sud de la France.

LES RENDEZ-VOUS DE L'EXPOSITION

ÉVÉNEMENTS

Samedi 20 mai de 18h à minuit : Nuit Européenne des Musées (entrée libre)

A l'occasion de la Nuit Européenne des Musées, l'Hôtel des Arts propose une soirée ponctuée de musique et de performances artistiques en collaboration avec les associations De Profundis et Le Petit Lieu de l'Art Contemporain.

Dans le bâtiment, le public peut retrouver les artistes du PLAC venus ces cinq dernières années faire des performances de dessin, de peinture, de gravure et d'installation à l'Hôtel des Arts : Déborah Billon, William Bruet, Florian Bruno, Emmanuel Gleizes, Renaud Piermarioli, Cédric Ponti, Sasha Stoliavora et Jérémie Vernet.

A 21h, un concert dans le jardin de The Mighty Sieben aka. Matt Howden, violoniste et chanteur, dont les projets musicaux allient « l'électronique » et des sons de voix et d'instruments où se dessinent des visions d'ailleurs et des paysages.

Mardi 30 mai à 18h30 : Concert de Donoma (entrée libre sur réservation)

En collaboration avec la Scène de Musiques Actuelles Départementale TANDEM

Donoma est un groupe de jeunes artistes, composé de Donoma, voix et guitare, Florentin, basse et Mune, création visuelle. Les textes en français et en anglais explorent la transformation de l'Être autour du rapport aux oppositions, la liberté d'être soi et l'enfermement, l'ombre et la lumière, la mort et la re-naissance. Donoma nous propose de vivre une expérience immersive, à la fois sensorielle et émotionnelle, un mélange artistique entre musique et art visuel. Des vidéos et des images sont projetées en direct dans la continuité des textes chantés.

Mercredi 31 mai à 18h30 : Concert de Lionel Achenza (entrée libre sur réservation)

En collaboration avec le Festival « Couleurs urbaines »

Figure incontournable du Reggae Français, Lionel Achenza, chanteur du groupe Raspigous revient à ses premières amours, guitare acoustique à la main, pour explorer le reggae en transversal entre composition et reprises. Un avant goût de la 9ème édition du Festival « Couleurs Urbaines » qui aura lieu les 1er et 2 juin à La Seyne-sur-Mer.

Jeudi 8 juin à 18h30 : Concert de harpe avec Isabelle Olivier (entrée libre sur réservation)

En collaboration avec Jazz à Porquerolles

Harpiste et compositrice, Isabelle Olivier apporte un vent de fraîcheur en jouant un instrument peu commun. Influencée par le jazz, les musiques celtiques et actuelles, elle devient une compositrice majeure où les collaborations dans le monde du cinéma et dans le spectacle vivant se succèdent telles que Didier Lockwood. Révélée au public lors de sa nomination dans la catégorie Révélation de l'année aux Victoires du Jazz en 2006, elle fait un détour à l'Hôtel des Arts pour une soirée exceptionnelle.

Vendredi 9 juin de 18h à minuit : Playground - Urban festival (entrée libre)

L'Hôtel des Arts et NO/ID* proposent une soirée sur les origines des cultures urbaines. Une sélection de Dj's proposera une balade sonore aux influences groovy qui ont façonné les origines du hip hop accompagnée par des projections vidéos qui retracent l'histoire de cette culture en perpétuelle évolution qui a fait de la rue son terrain de jeux. Performances visuelles, interventions artistiques, ateliers créatifs vous accompagneront durant toute la soirée, avec une zone de restauration, carrefour convivial de cet événement consacré à cette culture métissée.

Samedi 10 juin de 15h à 17h : Journée du jeu au Centre d'Art (entrée libre)

En collaboration avec Les yeux dans les jeux

Le temps d'un après-midi, les enfants, familles, amis pourront venir partager un moment ludique autour de jeux en lien avec l'univers de Bernard Plossu. adresse, observation, mémoire, réflexion ou encore stratégie seront les maîtres mots de cette journée encadrée par des animateurs.

Dimanche 11 juin à 17h : Art au Loto (entrée libre sur réservation)

Sur une idée originale du PLAC

A l'été 2016, l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Toulon Provence Méditerranée a accueilli la résidence de 14 artistes : David Bartholoméo, Thomas Bissière, William Bruet, Soazic Bruneau, Florian Bruno, Jérémie Dramard (Proli), Lisa Dora Fardelli, Emmanuel Gleize, Marine Koprivnjak & Daniel Bell, Attila Korösy, Renaud Piermarioli, Sasha Stoliavora et Jérémie Vernet invités par le Petit Lieu de l'Art Contemporain (PLAC). 39 œuvres en dessins, peintures, sculptures et installations ont été créées avec pour objectif l'organisation d'un Loto et pour les lots à gagner...ces œuvres. Elles seront exposées en salle de médiation sur toute la durée de l'exposition de Bernard Plossu et seront emportées par les heureux gagnants du Loto du 11 juin.

8€ le carton, 20€ les 3, 40€ les 6 ou 70€ les 10 + 2€ d'adhésion

Vendredi 16 juin à partir de 17h : Soirée inaugurale du Festival ZIP/Les Eauditives (entrée libre)

En collaboration avec les éditions Plaine Page

La ZIP (Zone d'Intérêt Poétique) et les éditions Plaine Page font escale à Toulon du 15 au 18 juin pour la 9e édition de leur Festival d'art et de poésie « Les Eauditives ».

17h : Performances des étudiants de l'ESADTPM

18h : Inauguration officielle du Festival

18h15 : Causerie et lecture de Jean-Pierre Bobillot

19h30 : Lectures de Sapho, Kadhém Khanjar, Carlos Vila et Demosthène Agrafiotis

20h30 : Brèves lectures de Frank Smith, Jean-François Bory, Maxime Hortense Pascal, Sébastien Lospinasse, Nicolas Vargas, Philippe Jaffaux, Patrick Sirot, Cédric Lerbille et Antoine Simon

Samedi 17 juin à 11h : Table ronde - conférence « Pourquoi le livre de photographies ? » (entrée libre sur réservation)

Depuis plusieurs années, le nombre de publications de livres de photographies se multiplie. Pour les photographes, la valeur documentaire de l'image a reculé au profit de sa valeur artistique. L'évolution des médias et notamment le recul de la presse leur ont fait perdre une importante visibilité. Pour les éditeurs, c'est l'évolution du monde de l'imprimerie avec la concurrence entre Offset et impression numérique qui déstabilise la donne alors que les libraires donnent une plus grande place à ces ouvrages. Quant aux consommateurs, les livres de photographies permettent de mieux comprendre la démarche d'un artiste et la cohérence de son œuvre. Autant de points de vue et d'évolution qui feront l'objet de cette table ronde.

VISITES COMMENTÉES

(sans réservation)

Tous les mercredis à 15h30

VISITES-ATELIERS JEUNESSE

(sur réservation)

A l'issue de la visite de l'exposition, les participants pourront jouer au jeu créé par les Rencontres d'Arles « Pause Photo Prose » (7-11 ans) ou découvrir le logiciel Book Creator (11 ans et plus) pour commencer à réaliser un petit livre numérique à partir de l'exposition ;

« Atelier de création 7/11 ans » : « Pause Photo Prose »

Samedi 3 juin 2017 de 10h à 12h

« Atelier de création 11 ans et plus » : initiation à l'application « Book Creator »

Samedi 3 juin 2017 de 14h à 16h

PARCOURS DE DÉCOUVERTE

(sur réservation)

Parcours scolaires

Un parcours à la carte est proposé aux élèves de la maternelle au lycée ainsi qu'aux étudiants de l'enseignement supérieur.

Parcours groupes

Un parcours individualisé est proposé aux associations, instituts spécialisés, centres de formation, comités d'entreprise, hôpitaux, établissement pour personnes âgées, centres socioculturels, centres de loisirs, sociétés d'amis ...

ESPACES DE CRÉATION

Ateliers de création sonore (sur réservation)

En collaboration avec la Scène de Musiques Actuelles Départementale TANDEM

A partir de 13 ans / Tous les samedis de 15h à 18h

Venez expérimenter la Musique Assistée par Ordinateur (MAO) sous la forme d'un Fab Lab.

L'objectif de cet atelier est d'appréhender l'ordinateur comme outil privilégié pour faire de la musique en amenant les participants à créer eux-mêmes une séquence musicale cohérente. Des bases sur les structures musicales à la manière de faire évoluer un morceau, des différents sons et instruments à utiliser pour une harmonie équilibrée à la mise en relief de certains passages...autant de techniques à découvrir.

Ateliers de peinture de rue (sans réservation)

A partir de 5 ans / Tous les samedis (sauf le 20 mai) de 10h30 à 12h30 sur la place Vatel à Toulon.

Réalisés en collaboration avec le Centre social du centre ville de Toulon, les ateliers de peinture proposés sont ouverts à tous les enfants à partir de 5 ans et sont animés par l'artiste William Bruet missionné pour l'occasion par le Département du Var.

Ateliers créatifs

En collaboration avec le Festival « Couleurs urbaines »

Mercredi 31 mai

14h30 -16h : atelier de dessin sur la thématique street art pour les enfants de 10 à 14 ans avec Djamilia (sur réservation : floyajam@gmail.com)

15h – 17 h : atelier de percussions tout âge et tout niveau avec Cékankonvaou (sans réservation)

Renseignements et réservation sur hoteldesartspublics@var.fr

Tous les événements et activités proposés dans le cadre de cette exposition sont gratuits.

L'HÔTEL DES ARTS – HDA

CENTRE D'ART DU DEPARTEMENT DU VAR



Construit au début du XX^{ème} siècle, ancien siège de la sous-préfecture devenu l'Hôtel de la Présidence du Conseil général du Var, le bâtiment qui accueille aujourd'hui l'Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var, offre depuis 1999 des espaces de découverte de l'art contemporain.

À travers sa programmation artistique et la diversité des médiums présentés (peintures, dessins, photographies, sculptures, vidéo, installations, arts numériques...), le centre d'art départemental interroge les problématiques contemporaines qui l'environnent et porte plus particulièrement un regard sur les questions urbaines, les questions sociétales et la Méditerranée.

Commander des œuvres à des artistes, sensibiliser le public à l'art des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles, suivre au plus près l'actualité artistique, impulser des résidences, ou encore soutenir la jeune création sont autant d'enjeux dans lesquels l'Hôtel des Arts s'inscrit.

Véritable acteur du territoire en matière culturelle, le centre d'art départemental multiplie les initiatives pour rendre l'art accessible à un large public et tisser des passerelles entre les différentes expressions artistiques en proposant des activités de sensibilisation à l'art, des ateliers de rue, des rencontres, des événements culturels (concerts, performances...), ou encore des expositions hors les murs dans les communes et équipements varois au sein desquels l'Hôtel des Arts dévoile une partie de la collection d'art départementale qu'il a constituée depuis sa création à l'occasion de ses expositions temporaires.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1 - Île de Symi, Grèce 1989 © Bernard Plossu



2- Île de Favignana, Italie 2008 © Bernard Plossu



3- Cabo de Gata, Espagne 2000 © Bernard Plossu



4- Pierrevert, France 2009
© Bernard Plossu



5- Île de Lampedusa, Italie 2004
© Bernard Plossu



6 - Polignano a Mare, Italie 2012
© Bernard Plossu



7- Nijar, Espagne 2003
© Bernard Plossu



8- Île de Capraia, Italie 2014
© Bernard Plossu



9- Toulon, France 2005
© Bernard Plossu



10- Patras, Grèce 1997
© Bernard Plossu

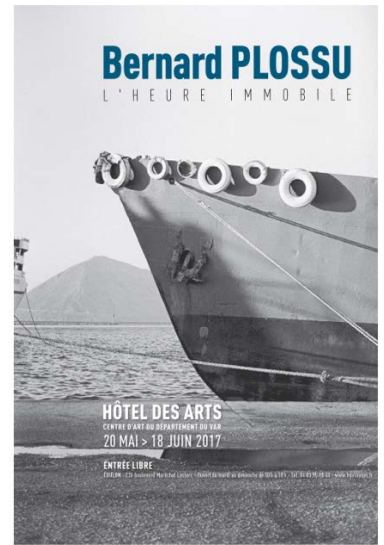


Photo: **med** Photo: **ESPAÑA** 2017 Hôtel des Arts LE DÉPARTEMENT

PROGRAMMATION 2017

4 juillet - 1 octobre 2017

(Exposition programmée dans le cadre du Grand Arles Express - Rencontres d'Arles)

SURVIVANCES

MATHIEU PERNOT

Commissariat d'exposition : Ricardo Vazquez



Roumanie, 1988 © Mathieu Pernot

L'exposition présentée à l'Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var, propose une plongée dans le travail réalisé par Mathieu Pernot avec les communautés tsiganes depuis 20 ans et **fait partie de la programmation officielle des Rencontres de la photographie d'Arles édition 2017.**

Alors que Arles lui consacrera une exposition sur la série qu'il a réalisée sur la famille Gorgan, le centre d'art départemental varois présentera à Toulon une réflexion plus large sur la question tzigane. A travers des installations, vidéos, archives photographiques et tirages récents seront ainsi abordés d'une part le contrôle et l'enfermement dont cette communauté a été la victime et d'autre part son histoire, sa géographie et ses rites.

Le travail effectué par Mathieu Pernot en 1998 dans le cadre de la bourse de la Villa Medici hors les murs sera montré pour la première fois à l'Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var.

JEAN GIRAUD DIT MOEBIUS

Commissariat d'exposition : Pascal Orsini et Isabelle Giraud



Arzak color by Moebius

Si l'on peut penser que Picasso fut un des plus grands peintres du XX^e siècle on peut aussi sans doute dire que Jean "Moebius" Giraud en fut un des plus grands dessinateurs. Précoce et virtuose, celui que son maître Jijé appelait le "Rimbaud de la BD", a marqué de son empreinte la bande dessinée du monde entier.

Si son influence a été incontestable auprès des plus grands dessinateurs de bande dessinée européens, américains ou asiatiques, il a également inspiré le cinéma de science fiction américain (« Alien » de Ridley Scott, « Abyss » de James Cameron ou « Tron » de Disney), l'animation japonaise (à travers l'œuvre du grand Hayao Miyazaki) ou encore l'univers des jeux vidéo. Génie débordant d'imagination, changeant de style et d'univers à volonté, sous son nom de Giraud ou sous le pseudonyme de Moebius, il publia une centaine d'albums.

L'exposition de l'Hôtel des Arts, centre d'art du Département du Var, tout en présentant ses travaux les plus connus, mettra en avant ses carnets personnels et ses œuvres les plus intimes.

Hôtel des Arts,
centre d'art du Département du Var
236 Boulevard Maréchal Leclerc
83 000 Toulon

Ouvert du mardi au dimanche
de 10h à 18h
Entrée gratuite
04 83 95 18 40
hoteldesarts@var.fr
www.hdatoulon.fr

**L'Hôtel des Arts est un équipement
culturel du Département du Var.**

CONTACT PRESSE

Françoise Tassy
Attachée de presse
presse@var.fr
04 83 95 00 20
07 86 46 93 17
Service Communication
Conseil Départemental du Var



LE DÉPARTEMENT